

Il n'y a pas de Ajar

D'après l'œuvre de Delphine Horvilleur

15 novembre 2025 | durée 1h25 | dès 12 ans | bord de plateau



Il n'y a pas de Ajar

Dans un monde obsédé par la définition de soi, homme ou femme, d'ici ou d'ailleurs, croyant ou non, *Il n'y a pas de Ajar* ouvre un espace de liberté. Par la voix d'Abraham Ajar, fils inventé d'un écrivain lui-même multiple (Romain Gary alias Émile Ajar), le spectacle joue avec les masques, les identités et les contradictions, dans un tourbillon d'humour et de pensée.

Pour aller plus loin

Sur Delphine Horvilleur, autrice du texte : Après des études de médecine et de journalisme, elle a travaillé comme journaliste avant de se tourner vers la formation rabbinique. Elle est ordonnée rabbin en 2008 au Hebrew Union College de New York. C'est en 2022 qu'elle écrit son livre *Il n'y a pas de Ajar : monologue contre l'identité*.

Distribution

Texte

Delphine Horvilleur

Mise en scène

Johanna Nizard & Arnaud Aldigé

Jeu

Johanna Nizard

Création sonore

Xavier Jacquot

Création lumière Scénographie

François Menou

Création maquillage

Cécile Kretschmar

Création costume

Marie-Frédérique Fillion

Collaborateur artistique

Frédéric Arp

Conseiller dramaturgique

Stéphane Habib

Regard extérieur

Audrey Bonnet

Mentions légales

En Votre Compagnie

Coproduction

Théâtre Montansier – Versailles, Théâtre Romain

Rolland de Villejuif, Les Plateaux Sauvages,

Communauté d'Agglomération Mont-St-Michel-

Normandie, Comédie de Picardie

Photo

Almaâm

La presse en parle

Un texte fort, une interprétation magistrale : inspirées par Romain Gary, Delphine Horvilleur et Johanna Nizard créent leur propre entourloupe littéraire, incisive et hilarante. **La Terrasse**

Note d'intention

Ce spectacle, sous-titré *Monologue contre l'identité*, ne traite pas l'identité comme un refuge mais comme un piège, ou du moins comme une construction à interroger. Il fait souffler un vent de liberté : la liberté d'être plusieurs à la fois, de s'inventer, de se libérer du « nous-contre-eux », de l'enfermement communautaire ou de toute « fierté d'identité » figée.

Sur scène, la comédienne incarne d'innombrables visages, homme, femme, jeune, vieux, croyant et nous convie à rire, à réfléchir, à nous troubler. Elle met en miroir notre époque, celle des identités polarisées, des appartenances revendiquées. Et elle suggère que notre multiplicité intime est peut-être la plus grande richesse que nous portons.

En venant voir *Il n'y a pas de Ajar*, vous êtes invités à ne pas identifier mais à écouter la voix de l'autre, et surtout la voix de l'autre en vous. À regarder ce qui vous rend unique et ce qui vous relie aux autres. À accepter, peut-être, que vous ne soyez pas un « seul », mais un « aussi ».

Que ce spectacle soit un point de départ : oser questionner les définitions que l'on nous donne, prendre la parole pour ce que l'on est au-delà de ce que l'on nous dit d'être.

Note de l'autrice

Il y a plusieurs années de cela j'avais proposé qu'on place une nouvelle fête dans nos calendriers civils et religieux. Aux côtés de la pâque (chrétienne ou juive), je souhaitais voir figurer une fête de « pas que », une journée par an où l'on se souviendrait qu'on n'est « pas que ». Pas que juif, pas que musulman ou chrétien, pas que français, pas qu'homme ou femme.

Tandis que nous étouffons sous les assignations communautaires, les obsessions identitaires, et tout ce qui

nous enferme avec « les nôtres », il m'est soudain apparu qu'un homme détenait une clé pour nous faire penser. Cet homme s'appelle Ajar, à moins que cela ne soit pas son nom et qu'il n'ait jamais existé. Il est l'homme qui n'est jamais « que » ce qu'il dit qu'il est. Est-il l'auteur ou la victime d'une manipulation littéraire ? J'ai imaginé que cet homme/fiction littéraire avait donné naissance à un être qui nous parle aujourd'hui, de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes.

Delphine Horvilleur

Prochains rendez-vous

Spectacle

Vendredi 12 décembre | 20h30

Les bijoux de pacotille

Théâtre

Pauline Bureau | 1h10 | Dès 14 ans

Le second coup de cœur de l'équipe de l'EMC, *Les bijoux de pacotille*, retrace avec pudeur et justesse le deuil des parents disparus de Céline Milliat Baumgartner. Portée par une mise en scène sensible, elle livre un récit intime, émouvant et profondément universel.
Tarifs : de 10 € à 26 €

Vendredi 9 janvier | 20h30

Samedi 10 janvier | 19h

Contre-nature

Danse

Rachid Ouramdane – Compagnie de Chaillot

Rachid Ouramdane réunit dix danseurs aux parcours multiples pour explorer la tension entre l'ancrage au sol et le désir d'envol. Sur un plateau épuré baigné de lumière, il compose une fresque poétique où la fragilité humaine se révèle à travers la puissance du mouvement et la mémoire des corps.
Tarifs : de 12 € à 35 €

Billetterie théâtre



Billetterie cinéma



Cinéma

Vendredi 21 novembre | 20h30

Ciné-rencontre

Les Braises

De Thomas Kruithof | France | 2025 | 1h42

Avec Virginie Efira, Ariele Worthalter

Rencontre avec le réalisateur Thomas Kruithof.

Il était venu parler de son second film, *Les promesses*, en 2022 à l'EMC. Son troisième, *Les Braises* est un drame social d'une brûlante actualité, mais aussi une bouleversante histoire d'amour. Ce n'est pas un pamphlet, mais le portrait sensible d'une société fracturée, où l'engagement militant se paie parfois du prix de l'isolement, voire de la rupture familiale. Thomas Kruithof pose une question essentielle : jusqu'où aller pour défendre ses idéaux, quand le coût personnel devient insoutenable ?
Tarifs habituels | Préventes sur emc91.org

Dimanche 30 novembre | 16h

Ciné-rencontre

Apocalypse Now Final Cut

De F. F. Coppola | USA | 1979 | 3h02 VOSTF

Avec Martin Sheen, Frederic Forrest

Rétrospective Francis Ford Coppola présenté par Emmanuel Burdeau, critique de cinéma.

Tarifs habituels | Préventes sur emc91.org